



MAGAZINE

Bridging Cultures, Creating impact

www.scor-media.co
scormediagroup@gmail.com

No 0010

February 2026



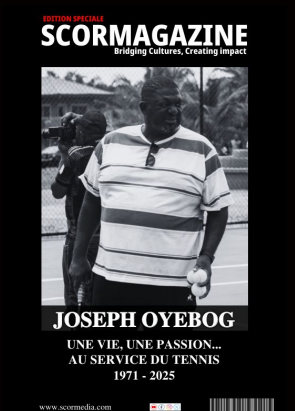
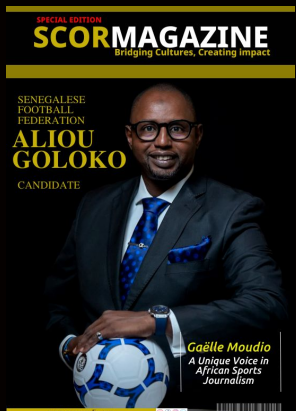
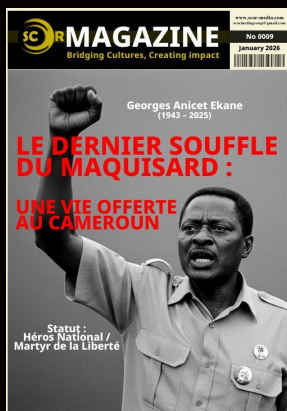
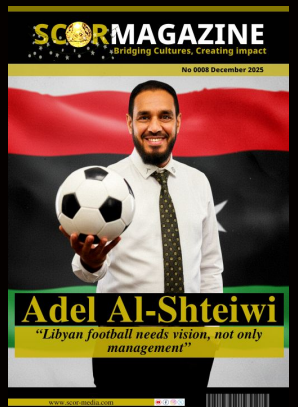
SADIO MANÉ : POUR L'ÉTERNITÉ





SCOR MEDIA GROUP

Bridging Culture, Creating Impact



www.scor-media.com
scormediagroup@gmail.com



BRIDGING CULTURES, CREATING IMPACT



WHY CHOOSE US?



Trusted Expertise

We bring proven experience in media, marketing, and communication to deliver professional and reliable results.



Creative & Strategic

Our work blends creativity with strategy to help your brand stand out and achieve real growth.



Client-Focused

We prioritize your vision, offering personalized support and a smooth, collaborative process.



WHAT MAKE US UNIQUE

At **SCOR MEDIA**, we blend creativity, cultural insight, and strategic thinking to deliver tailored solutions with real impact. We're agile, authentic, and committed to telling your story your way.

OUR SERVICES

Communication

Strategy consulting, press relations, content creation

Audiovisual

Documentaries, reports, event coverage

Marketing

Brand storytelling, digital campaigns, social media

Media

WebTV, YouTube channel, cultural/sport platform

CONTACT US



134, Edith Street, Tarneit VIC 3029



scormediagroup@gmail.com



www.scor-rmedia.com



Give us a call

+61 451 967 917



Creators, champions, caregivers, builders: the African community around the globe is making its voice heard...

Africa is sending a strong message: the continent is accelerating, innovating, and restructuring itself. From agricultural value chains to digital technology, from aviation infrastructure to culture and sport, multiple trends point in the same direction: an Africa determined to better control its value, its narrative, and its future.

Africa on the move

Ambition, Structure and Emerging Power

In Cameroon, cocoa faces the ongoing challenge of volatile global prices. The pressure highlights the urgency of local processing and stronger value-chain protection. In Burkina Faso, the Tenkodogo tomato processing plant scheduled for 2026 reflects a drive toward production sovereignty: growing, transforming, and distributing with deeper local roots.

The digital shift is gaining ground. In Guinea, the “Landaya” industrial digital engine represents the rise of locally adapted tech solutions. In Mali, digitalization efforts and a new SME charter show how innovation must be supported by modern regulatory frameworks.

In aviation, Ethiopia is opening a new chapter with its mega-hub project. Air connectivity is becoming a strategic pillar for economic integration, mobility, and continental reach.

Culture is also crossing borders. CCFNA 2026, which will carry Cameroonian culture across the Atlantic, confirms that creative industries are now engines of influence and growth.

In sport, AFCON 2025 crowned Senegal, highlighted Morocco’s remarkable run, and showcased a changing African football landscape. Yet CAF sanctions on Senegal and Morocco are a reminder that performance must be matched by institutional discipline.

Sadio Mané stands as a figure for eternity, beyond trophies alone. Meanwhile, the FIFA Series in Australia illustrates football’s expanding global stage.

The direction is clear: momentum is real, but structure will determine durability. Africa is moving forward and the strength of its systems will define the depth of its success.

*Sylvain
Kwambi*



SOMMAIRE

25

LEGEND

SADIO MANÉ : POUR L'ÉTERNITÉ



06

ECONOMIE

CAMEROUN:
LE CACAO
FACE AU DEFI
DES PRIX



13

CULTURE

CCFNA 2026:
LA CULTURE
CAMEROUNAIS
E TRAVERSE
L'ATLANTIQUE



22

ETHIOPIA

AFRICAN
AVIATION
ENTER A NEW
AREA



09

ECONOMIE

BURKINA FASO:

L'usine de tomate de
Tenkodogo opérationnelle en
2026

15

GUINEE :

"Landaya", le nouveau
moteur numérique de
l'industrie...

18

MALI:

Cap sur la digitalisation et une
nouvelle charte des PME...

31

CAN 2025 :

Le sacre de Sénégal, l'épopée
marocaine et une Afrique du
football en pleine mutation

36

CAF :

Heavy sanctions imposed on
Senegal and Morocco.

39

FIFA SERIES:

Socceroos ready for home
football fest in march 2026

TECHNOLOGIE

SPORT



CAMEROUN : LE CACAO FACE AU DÉFI DES PRIX ET AUX NOUVELLES AMBITIONS ÉCONOMIQUES



Le secteur cacaoyer camerounais reste l'un des piliers de l'économie nationale en ce début d'année 2026. Véritable locomotive des recettes d'exportation, le cacao a supplanté les hydrocarbures en 2025 pour devenir le premier contributeur aux devises du pays, selon les données de l'Institut national de la statistique.



Des prix en dessous des attentes malgré un rôle stratégique

Alors que le gouvernement avait fixé des objectifs ambitieux pour la campagne 2025-2026, avec un prix plancher attendu autour de 3 200 FCFA/kg et pouvant culminer jusqu'à 5 400 FCFA/kg, les cours actuels enregistrés au port autonome de Douala se stabilisent nettement en dessous, oscillant autour de 2 400 à 2 500 FCFA/kg.

Cette situation s'explique notamment par la surabondance de l'offre mondiale, qui pèse sur la valorisation du cacao à l'international, les cours étant largement déterminés sur les marchés mondiaux comme la Bourse de Londres.

Espoirs pour les planteurs à l'approche de la saison sèche

Malgré la pression sur les prix, l'espoir demeure parmi les cultivateurs. Avec l'arrivée

de la saison sèche, les acteurs de la filière espèrent la fin des décotes appliquées aux fèves, souvent justifiées par l'état dégradé des routes en période de pluie, ce qui pourrait soutenir une légère remontée des cours « bord champ ».

Sur le plan structurel, le Cameroun affiche néanmoins des signaux encourageants : la campagne précédente (2024-2025) a connu une production record de plus de 309 000 tonnes, soit une croissance de près de 13 % par rapport à la saison antérieure, consolidant la place du pays parmi les grands producteurs africains.

Réformes et ambitions pour renforcer la filière

Pour faire face à ces défis et mieux soutenir le monde rural, les autorités ont annoncé une série d'incitations économiques. Parmi elles figurent des exonérations fiscales importantes pour le secteur agropastoral, destinées à alléger les charges des producteurs et à renforcer la compétitivité de la filière.



Par ailleurs, des subventions massives à hauteur de plusieurs milliards de FCFA ont été récemment mobilisées par le Fonds de développement des filières cacao et café (Fodecc) pour aider les producteurs à faire face aux pressions parasitaires, à renouveler leurs vergers et à améliorer leurs rendements.

Une transformation locale en pleine expansion

Face à la volatilité des cours mondiaux, une autre ambition stratégique se dessine : la transformation locale du cacao. Des initiatives de formation visent à renforcer les capacités de transformation des producteurs, en produisant des dérivés à plus forte valeur ajoutée tels que le beurre de cacao ou les pâtes destinées à l'industrie.

Dans le même esprit, de nouveaux investissements industriels comme l'implantation d'unités de broyage et de transformation s'accroissent, confortant l'idée d'une filière qui ne mise pas uniquement sur l'exportation de fèves brutes mais aussi sur des produits finis et semi-finis.

Un paysage international en mutation

Le contexte international pèse aussi sur la filière locale. Des pays producteurs voisins, comme le Ghana et la Côte d'Ivoire, ont récemment revalorisé le prix minimum payé aux planteurs pour faire face aux difficultés économiques et climatiques qui affectent leur production, ce qui crée une pression concurrentielle sur le marché ouest-africain du cacao.

Alors que les prix du cacao restent inférieurs aux projections gouvernementales pour 2026, les autorités camerounaises opposent à ces défis une stratégie combinant incitations fiscales, appui direct aux producteurs et montée en puissance de la transformation locale. Cette politique multiforme vise à renforcer un secteur qui continue d'être un moteur de croissance pour l'économie nationale, tout en consolidant les revenus des agriculteurs et en réduisant la dépendance aux flux mondiaux.

Adelle Nefertiti



BURKINA FASO : L'USINE DE TOMATE DE TENKODOGO OPÉRATIONNELLE DÈS 2026



Le Burkina Faso accélère sa marche vers une industrialisation endogène, portée par une stratégie volontariste de transformation agro-alimentaire. Dans ce sillage, l'Agence pour la promotion de l'entrepreneuriat communautaire (APEC) a réalisé une visite de contrôle du chantier de la future usine de transformation de tomates de Tenkodogo, le samedi 10 janvier 2026, alors que le projet atteint un taux d'exécution d'environ 70 % et entre dans sa phase décisive avant mise en service prévue en mars 2026.



Fruit d'un investissement estimé à plus de 7,5 milliards de FCFA (environ 11,8 millions USD), ce complexe industriel s'inscrit dans une politique clairement affirmée de valorisation de la filière tomate locale et de réduction de la dépendance aux importations de concentrés de tomate.

Le Burkina Faso, malgré une production agricole significative, il figure parmi les principaux producteurs de tomates en Afrique de l'Ouest, reste un importateur net de purée de tomates, avec près de 23 600 tonnes importées en 2022, selon la FAO. Cette initiative vise à inverser cette tendance en permettant une transformation locale plus soutenue de la production nationale et ainsi renforcer la balance commerciale.

Création d'emplois et dynamisation des chaînes de valeur locales

Outre l'impact industriel, l'usine de Tenkodogo est attendue comme un moteur économique régional. Selon l'APEC, elle devrait générer environ 100 emplois directs et près de 1 500 emplois indirects, dans la logistique, la collecte et la commercialisation, contribuant à dynamiser

l'économie locale et à réduire les pertes post-récolte qui pénalisent traditionnellement la filière tomate.

Cette dynamique s'ajoute à d'autres réalisations récentes dans le pays : en novembre et décembre 2024, deux unités similaires ont été inaugurées à Bobo-Dioulasso et à Yako, avec des capacités de transformation combinées capables de traiter plusieurs tonnes de tomates par heure, créant eux aussi emplois et opportunités pour les agriculteurs locaux.

Une stratégie agricole alignée sur l'industrialisation endogène

Le projet de Tenkodogo ne s'explique pas simplement par une envie de produire localement, mais s'inscrit dans une vision plus large de transformation économique endogène. Sous l'impulsion du président de transition, le Capitaine Ibrahim Traoré, l'État burkinabè a encouragé une série d'initiatives visant à favoriser l'entrepreneuriat populaire, l'actionnariat communautaire et la création d'industries locales liées à des chaînes de valeur agricoles.



Cette logique se reflète dans le modèle de financement du projet, qui combine une participation significative de l'APEC (1,5 milliard FCFA) et une levée de fonds via des coopératives locales et l'actionnariat populaire, visant à impliquer directement les Burkinabè dans la construction d'un avenir industriel autonome.

Enjeux pour la souveraineté alimentaire et exportation

La mise en service de cette usine s'inscrit aussi dans une stratégie nationale de souveraineté alimentaire. En transformant davantage de matières premières locales, le Burkina Faso cherche non seulement à satisfaire la demande intérieure, mais aussi à se positionner comme exportateur de produits dérivés de la tomate vers les marchés voisins, notamment ceux de la sous-région ouest-africaine.

Ceci répond à une logique économique plus large visant à réduire les pertes post-récolte, encourager la qualité et la traçabilité, et offrir des produits finis compétitifs sur les marchés

régionaux et continentaux, un impératif pour soutenir la transformation structurelle de l'agriculture burkinabè.

Avec l'usine de Tenkodogo, le Burkina Faso franchit une nouvelle étape significative dans la mise en place de capacités de transformation agro-alimentaire durables et compétitives. En favorisant la transformation locale de la tomate, le pays espère non seulement créer des emplois et accroître la valeur ajoutée de sa production mais aussi renforcer une économie plus résiliente, intégrée et tournée vers l'innovation endogène, un modèle qui pourrait inspirer d'autres initiatives similaires dans la région.

Adelle Nefertiti



CAMEROON COMMUNITY OF AUSTRALIA
Communauté Camerounaise d'Australie



CCFNA 2026 : QUAND LA CULTURE CAMEROUNAISE TRAVERSE L'ATLANTIQUE



Le Cameroonian Cultural Festival of North America (CCFNA), organisation dédiée à la promotion de la culture, de l'économie et de l'identité camerounaises auprès de la diaspora nord-américaine, se prépare à marquer l'année 2026.



Depuis sa création, le CCFNA s'est donné pour mission de créer des ponts solides entre le Cameroun et sa diaspora, qu'elle soit installée aux États-Unis, au Canada ou au Mexique, à travers des événements culturels, économiques et artistiques de grande envergure.

Dans le cadre de ses activités préparatoires, l'organisation a donné le coup d'envoi officiel à Yaoundé, le jeudi 15 janvier 2026, au prestigieux Hilton de la capitale. Cette rencontre a réuni journalistes, acteurs culturels et partenaires, autour du lancement de la première édition du festival, qui se déroulera du 29 au 31 mai prochain à Washington DC.

Le président du CCFNA, Christophe Tapa, a présenté une vision ambitieuse : pendant trois jours, Washington DC se transformera en un véritable théâtre de célébration de l'identité camerounaise, entre échanges stratégiques, vitrines gastronomiques et performances artistiques. La délégation américaine a également insisté sur l'importance des médias nationaux et des plateformes digitales pour amplifier la portée de l'événement et inviter la communauté à se mobiliser.



Avec ce lancement à Yaoundé, le CCFNA 2026 confirme son ambition : faire rayonner le Cameroun au cœur de l'Amérique, tout en consolidant les liens culturels et économiques avec sa diaspora. Une aventure qui s'annonce déjà comme le rendez-vous incontournable de l'année pour la communauté camerounaise d'Amérique du Nord.

Mr Collins



GUINÉE : « LANDAYA », LE NOUVEAU MOTEUR NUMÉRIQUE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ADMINISTRATION

Le ministère guinéen de l'Industrie, du Commerce et des Petites et Moyennes Entreprises a récemment dévoilé LANDAYA, une plateforme digitale stratégique destinée à moderniser le secteur productif guinéen et à faciliter les interactions entre l'État et le secteur privé. Lancée le 12 janvier 2026 à Conakry, cette initiative marque une étape déterminante dans l'ambition de transformer numériquement l'administration publique guinéenne.



Une plateforme made in Guinée au service des entreprises

LANDAYA remplace l'ancienne plateforme PLAGED et se présente comme un portail numérique complet qui permet aux entreprises de soumettre, suivre et gérer leurs procédures administratives en ligne. Disponible à tout moment, il couvre notamment :

- Le dépôt et le suivi des demandes de certificats, d'attestations et d'autorisations (implantation, exploitation, extension d'activité) ;
- Les demandes d'agréments au Code des investissements ;
- La gestion des certificats de conformité ou de jaugeage.

L'outil vise à automatiser, centraliser et sécuriser les démarches, tout en offrant une traçabilité complète des dossiers et en réduisant les délais de traitement, un atout stratégique pour renforcer la confiance entre les opérateurs économiques et l'administration guinéenne.

Plus qu'un simple portail : une vision institutionnelle et culturelle

Le nom LANDAYA n'a pas été choisi au hasard : il puise son origine dans les langues nationales guinéennes, évoquant des notions de conscience, de transparence et de crédibilité dans les relations entre l'État et le secteur privé.

Cette dénomination s'inscrit dans une volonté affichée de valoriser l'identité nationale tout en intégrant une dimension moderne à l'action publique.

Cette plateforme s'inscrit dans une stratégie plus large de modernisation de l'administration publique impulsée par le gouvernement du Président Mamadi Doumbouya, qui place la digitalisation au centre de ses réformes économiques et de gouvernance.

Transparence, performance et attractivité

LANDAYA est conçue pour renforcer la transparence des procédures, sécuriser les données administratives et mobiliser efficacement les recettes publiques. Pour les entreprises, elle constitue également un guichet unique d'accès à l'information stratégique, intégrant des ressources telles que le Guide de l'Industriel, l'Atlas de l'Industrie ou les textes réglementaires du secteur.

Selon les autorités guinéennes, l'utilisation de cette plateforme peut significativement réduire les démarches « hors circuit officiel », améliorer la gestion interne des services publics et contribuer à un climat des affaires plus attractif pour les investisseurs nationaux et internationaux.





Une pièce maîtresse dans l'écosystème numérique national

Le lancement de LANDAYA s'inscrit dans un contexte plus vaste de transformation numérique en Guinée. Ces dernières années, l'État guinéen a multiplié les initiatives visant à moderniser l'administration et l'économie via les technologies digitales :

- Déploiement d'une infrastructure fibre optique nationale de plus de 12 000 km, quadruplant la capacité du backbone numérique du pays.
- Création de centres d'innovation numérique et de hubs technologiques pour stimuler l'écosystème local.
- Formation de milliers de jeunes aux compétences numériques et soutien à l'entrepreneuriat tech.
- Mise en place d'autres plateformes digitales sectorielles, comme un portail de gestion des intrants agricoles destiné à renforcer la transparence et l'efficacité du secteur agropastoral.

Au-delà de l'industrie, l'administration publique guinéenne s'achemine vers une digitalisation globale des services, améliorant l'accès des citoyens et des entreprises à des procédures plus simples, rapides et transparentes.

Vers une gouvernance numérique intégrée

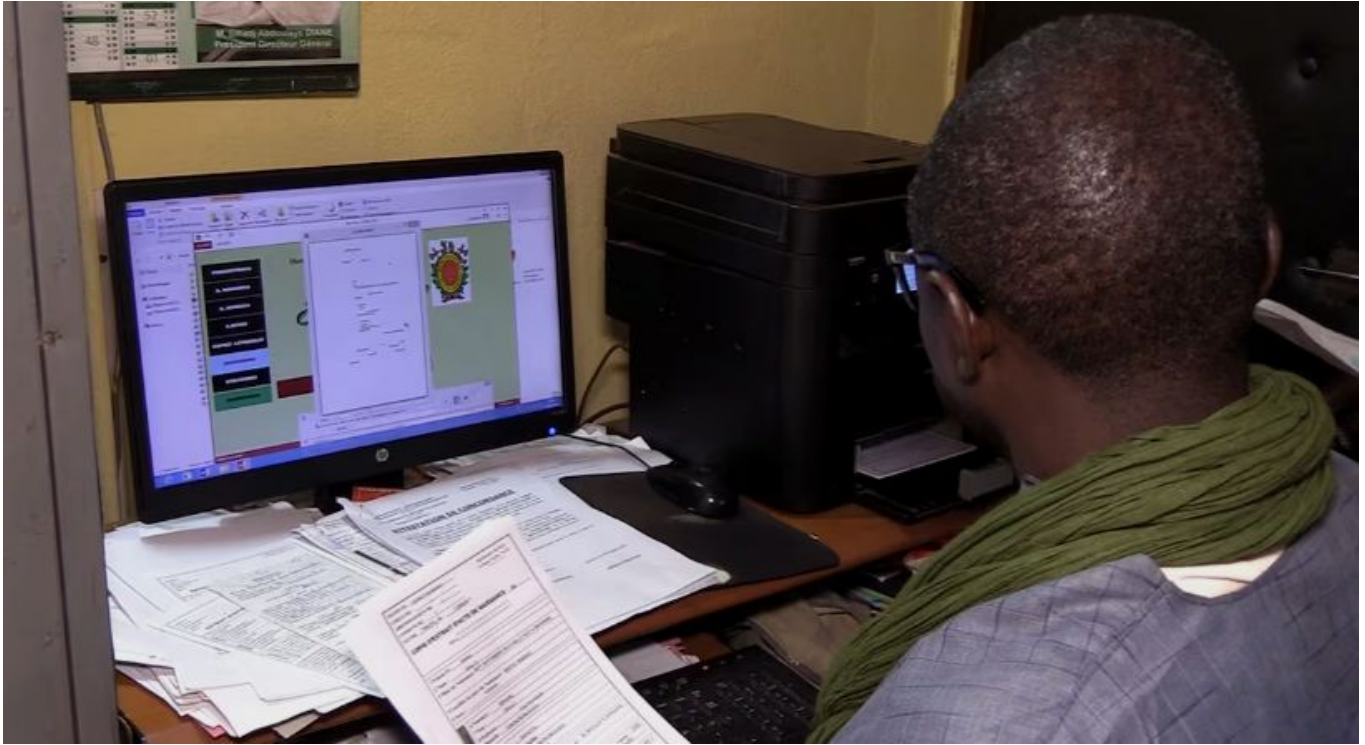
LANDAYA illustre la priorité donnée par la Guinée à la réforme administrative digitale comme levier de croissance économique et de compétitivité. En créant un environnement numérique structuré, sécurisé et accessible, Conakry transcende les traditionnelles barrières bureaucratiques pour offrir un service public plus réactif et attractif, une démarche essentielle pour attirer les investissements étrangers et stimuler le développement des PME locales.

Cyrille Kauna



MALI : CAP SUR LA DIGITALISATION ET UNE NOUVELLE CHARTE DES PME POUR CONQUÉRIR LA ZLECAF

Le Mali accélère résolument sa transformation économique en plaçant l'innovation et le numérique au cœur de ses politiques de développement productif. Face aux défis structurels qui freinent la compétitivité des entreprises locales, notamment les PME, les autorités maliennes ont récemment lancé une stratégie ambitieuse de digitalisation de l'économie, couplée à une réforme profonde de la Charte des Petites et Moyennes Entreprises (PME), des mesures conçues pour renforcer l'intégration du « Made in Mali » dans le marché de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF).



Une stratégie numérique qui dépasse les frontières sectorielles

La digitalisation est maintenant un levier structurant de la modernisation pour l'administration publique et le secteur privé. Le gouvernement déploie plusieurs plateformes numériques visant à simplifier les procédures administratives, sécuriser les paiements et moderniser l'accès aux services publics, un impératif pour bâtir un environnement d'affaires compétitif. Parmi elles figurent des outils pour les plateformes de paiement public et de gestion foncière, ainsi que des systèmes de digitalisation pour divers services étatiques. Ce mouvement s'inscrit dans une dynamique plus large, où le Mali vise à réduire sa fracture numérique, malgré encore une couverture limitée : environ 35 % de la population utilisait Internet début 2025, tandis que le mobile reste le principal vecteur d'accès numérique, un facteur clé dans toute stratégie de transformation digitale.

La nouvelle Charte des PME : pierre angulaire d'une croissance inclusive

Au centre de cette stratégie, la Charte des PME maliennes est présentée par les autorités comme un instrument essentiel pour structurer et dynamiser le tissu des petites et moyennes entreprises, principaux vecteurs d'emploi

et de création de valeur.

Présentée lors de la Journée annuelle de l'entreprise privée, cette Charte vise à moderniser les mécanismes de financement, à instaurer une fiscalité plus incitative, et à faciliter l'accès aux marchés nationaux et régionaux.

Le gouvernement met notamment l'accent sur :

- Des dispositifs de financement adaptés aux réalités des PME, visant à fluidifier l'accès au crédit pour les entrepreneurs locaux ;
- Des incitations fiscales qui réduisent les charges et améliorent les marges des entreprises innovantes ;
- Un accompagnement structuré, favorisant l'adoption de technologies numériques au sein des chaînes de valeur.

Ces mesures s'inscrivent dans un objectif stratégique : préparer les PME à exploiter pleinement les opportunités de la ZLECAF, le plus vaste marché unique d'Afrique, réunissant plus d'un milliard de consommateurs potentiels. L'intégration numérique est perçue comme un levier clé de compétitivité pour les entreprises souhaitant exporter, se conformer aux standards internationaux et réduire les coûts transactionnels.



L'agro-industrie : un cas d'école de transformation numérique

La transformation numérique concerne également le secteur agro-industriel, qui constitue un pilier du tissu économique malien. L'intégration de technologies digitales, traçabilité, gestion de la chaîne logistique ou accès aux marchés électroniques, est désormais considérée comme un critère indispensable pour garantir la qualité des produits exportés et leur conformité aux exigences du marché continental. Cette orientation vers l'agriculture numérique vise à améliorer les rendements, accroître la transparence et réduire les pertes post-récolte, tout en facilitant l'accès aux financements par des outils digitaux.

Entre digitalisation et gouvernance : une dynamique élargie

L'engagement du Mali pour une transition numérique est encore plus lisible lorsque l'on considère les efforts transversaux entrepris dans d'autres secteurs de l'administration publique. Au-delà des plateformes spécifiques, des initiatives visant à moderniser les services publics via des systèmes intégrés et accessibles ont été multipliées, de la gestion du foncier aux services de paiement et d'état civil.

Cette démarche est complétée par des efforts constants pour renforcer l'infrastructure numérique du pays et son écosystème technologique. Par exemple, des programmes nationaux et accélérateurs territoriaux soutiennent l'émergence de start-ups et d'entreprises technologiques locales, essentiel pour créer une base de compétences numériques adaptée aux besoins des entreprises domestiques et régionales.

Vers une intégration régionale renforcée

La Charte des PME et la digitalisation s'inscrivent aussi dans une logique d'harmonisation avec les normes de la ZLECAF, où la compétitivité numérique devient un facteur déterminant pour l'accès aux chaînes de valeur continentales. En parallèle, des initiatives de formation numérique à l'échelle africaine sont en cours, visant à doter les PME de compétences en commerce électronique, intelligence artificielle et services cloud, renforçant ainsi leur capacité à s'intégrer efficacement dans le marché continental.

Cyrille Kauna

ETHIOPIAN AIRLINES: NEW AFRICAN HUB

Bishoftu International Airport



Ethiopian 
Airlines
THE NEW SPIRIT OF AFRICA



ETHIOPIA: AFRICAN AVIATION ENTERS A NEW ERA WITH THE BISHOFTU MEGA-HUB



Ethiopia is taking a decisive step in transforming its aviation sector. On January 10, 2026, Prime Minister Abiy Ahmed officially launched the construction of the Bishoftu International Airport, described as the largest airport ever built in Africa. Located about 40 km southeast of Addis Ababa, this colossal project is set to redefine continental air transport and Ethiopia's strategic position in global aviation.



A Continental Ambition

Estimated at around USD 12.5 billion, the future Bishoftu mega-hub (also known as “Airport City”) is part of a vision for regional integration and international competitiveness. Ultimately, it is expected to handle up to 110 million passengers per year, with an initial capacity of 60 million during the first phase, to be completed by 2030.

Featuring four parallel runways, parking facilities for 270 aircraft, ultra-modern terminals, commercial zones, hotels, and logistics hubs, it is not just an airport but a full-scale airport city.

Relieving Bole and Preparing for the Future

The Bishoftu project primarily aims to alleviate congestion at Bole International Airport, which is nearing its maximum capacity of around 25 million passengers per year. Bole’s high altitude limits aircraft take-off weights, reducing long-haul efficiency. Bishoftu’s lower altitude improves aircraft performance, allowing for heavier

payloads of fuel and cargo, which is critical for international flights and freight. Bole Airport will continue operations, mainly for domestic and regional flights, while Bishoftu is designed to become the primary gateway for Africa and the world.

A Collaborative International Investment

The project is backed by a complex international financing structure. Ethiopian Airlines Group is the main stakeholder, contributing about 30% of the funding, while the remaining 70% comes from international institutions, notably the African Development Bank (AfDB), which has already provided a USD 500 million loan and coordinates additional public-private funding.

In addition to the AfDB, investors from the Middle East, Europe, China, and the United States have expressed interest, making this one of the most internationally collaborative infrastructure projects in Africa in recent years.



A Driver for Trade, AfCFTA, and Regional Integration

Beyond passenger traffic, Bishoftu Airport aims to strengthen Ethiopia's position as a continental logistics hub, a critical link for the African Continental Free Trade Area (AfCFTA). By facilitating the movement of people, goods, and services between Africa, Asia, Europe, and the Americas, the airport is expected to boost intra-African trade, tourism, and exports of agricultural and manufactured goods.

Authorities indicate that the infrastructure will provide a significant economic boost, creating thousands of direct and indirect jobs in construction, airport operations, tourism, and logistics, while enhancing the country's global competitiveness.

A Symbol of African Renaissance

The launch of Bishoftu's construction comes amid Ethiopia's other mega-projects, including the Grand Renaissance Dam and new industrial zones, marking a period of renewed economic ambition. Bishoftu International Airport is seen as a symbol of continental integration, modernization, and Africa's capacity to design and deliver world-class infrastructure.

By reinventing its aviation hub, Ethiopia is not just strengthening its air presence; it is positioning itself as a key player in international connectivity, ready to compete with the world's largest airports.

Thomas Mandela

PEACE FOR CAMEROUN



THE PEOPLE JUST WANT CHANGE!

SADIO MANÉ

POUR L'ÉTERNITÉ

Il est des noms qui ne s'effacent plus une fois qu'ils ont été inscrits dans l'histoire. Sadio Mané appartient désormais à cette catégorie rare des légendes éternelles. Avec deux sacres à la Coupe d'Afrique des Nations et une carrière jalonnée de distinctions individuelles et collectives, l'enfant de Bambali a définitivement dépassé le simple statut de star pour entrer dans le panthéon du football africain et mondial.



De Bambali aux sommets du monde

Né dans un petit village du sud du Sénégal, Sadio Mané a très tôt choisi la voie du courage et de la persévérance. Contre l'avis de sa famille, il quitte Bambali pour Dakar afin de poursuivre son rêve. Repéré par l'Académie Génération Foot, il rejoint en suite Metz, puis enchaîne les étapes décisives de sa carrière à Salzbourg, Southampton et surtout Liverpool, où il atteint une dimension planétaire. Avec les Reds, il devient l'un des attaquants les plus redoutés au monde : Ligue des champions (2019), Premier League (2020), Coupe du monde des clubs, Supercoupe d'Europe, FA Cup et League Cup. À chaque fois, Mané n'est pas un figurant, mais un acteur majeur, souvent décisif dans les grands matchs.



Deux CAN pour entrer dans la légende

Mais c'est surtout sous le maillot du Sénégal que Sadio Mané a écrit ses pages les plus émouvantes.

CAN 2022 : la délivrance
Après l'amère désillusion de la finale perdue en 2019 contre l'Algérie, Mané revient encore plus déterminé. Durant la CAN 2022 au Cameroun, il porte l'équipe dans les moments clés :

- But décisif en quart de finale contre la Guinée Equatoriale.
- Leadership constant dans un groupe parfois bousculé par les doutes et les critiques.
- En finale contre l'Egypte, il manque un penalty en première période mais ne s'effondre pas. Mieux : il transforme le tir au but décisif, offrant au Sénégal son tout premier titre continental.

Ce moment reste l'un des plus iconiques de l'histoire du football sénégalais. Mané ne gagne pas seulement une CAN : il libère tout un peuple.



CAN 2025 : la confirmation du roi

Trois ans plus tard, Sadio Mané revient sur la scène continentale avec la même faim de victoire. Cette fois, il ne s'agit plus de conquérir, mais de confirmer. Durant la CAN 2025, il incarne à nouveau le leader technique et mental d'une génération désormais sûre de sa force.

- Buteur dans les matchs décisifs à élimination directe.
- Guide des plus jeunes dans les moments de tension.
- Présent dans les grands rendez-vous, fidèle à sa réputation de joueur des finales.

Avec ce deuxième sacre consécutif, Mané entre dans un cercle très fermé : celui des joueurs qui ont su dominer durablement le football africain avec leur sélection. Il ne s'agit plus d'un exploit isolé, mais d'une dynastie dont il est le visage.

Deux CAN remportées, une carrière européenne de très haut niveau, des distinctions individuelles prestigieuses et un impact humain exceptionnel : Sadio Mané a tout accompli. Il rejoint définitivement le cercle sacré des Eto'o, Drogba, Weah et autres géants du football africain.



Un palmarès XXL, collectif et individuel

Le génie de Sadio Mané ne se mesure pas seulement en émotions, mais aussi en trophées et distinctions.

Titres collectifs majeurs :

- Coupe d'Afrique des Nations : 2022, 2025
- Ligue des champions : 2019
- Premier League : 2020
- Coupe du monde des clubs
- Supercoupe d'Europe
- FA Cup, League Cup
- Champion d'Autriche avec Salzbourg
- Coupe d'Autriche

Distinctions individuelles :

- Ballon d'Or africain : 2019, 2022
- 2e au Ballon d'Or mondial 2022
- Co-meilleur buteur de Premier League (2019)
- Joueur africain de l'année BBC
- Membre de l'équipe-type FIFA et CAF à plusieurs reprises



Plus qu'un joueur, un symbole

Au-delà des terrains, Sadio Mané est devenu une figure morale et sociale. À Bambali, il a financé un hôpital, une école, des routes, un stade et soutient régulièrement les familles les plus vulnérables. Sa discrétion, son humilité et son sens du partage renforcent encore un peu plus son aura. Il est l'exemple vivant qu'on peut être une superstar mondiale sans jamais rompre avec ses racines.

Pour le Sénégal, il est un héros national. Pour l'Afrique, il est un modèle. Pour l'histoire du football, il est une légende.

Sadio Mané n'est plus seulement une star.

Il est déjà... pour l'éternité.

Sylvain Kwambi



Trinity
NURSING
SERVICES

zuyaTM



CAN 2025 : LE SACRE DU SÉNÉGAL, L'ÉPOPÉE MAROCAINE ET UNE AFRIQUE DU FOOTBALL EN PLEINE MUTATION



Du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026, le Maroc a accueilli la 35^e édition de la Coupe d'Afrique des Nations, offrant au continent un tournoi d'une intensité rare, aussi spectaculaire sur le terrain que remarquable sur le plan organisationnel.



Au terme d'un mois de compétition haletant, le Sénégal a été sacré champion d'Afrique pour la deuxième fois de son histoire, en dominant le Maroc (1-0 après prolongation) dans une finale épique disputée à Rabat.

Un tournoi relevé dès la phase de groupes

Avec 24 équipes réparties en six groupes, la CAN 2025 a confirmé la densité croissante du football africain.

Dès les premières journées, les favoris ont dû composer avec des adversaires sans complexe, proposant un jeu intense, parfois imprévisible.

Le Maroc, poussé par un public fervent, a parfaitement lancé sa compétition, tout comme le Sénégal qui a impressionné par sa solidité défensive et son efficacité offensive.

Le Nigeria, l'Algérie, la Tunisie et l'Égypte ont assuré l'essentiel, tandis que plusieurs outsiders ont créé la surprise, validant leur qualification pour les huitièmes grâce au système des meilleurs troisièmes.

Cette phase de groupes a été marquée par :

- un nombre élevé de matchs serrés,
- plusieurs buts décisifs inscrits dans les dix dernières minutes,
- une discipline tactique de plus en plus visible chez les sélections africaines.

Des phases finales sous haute tension

Les huitièmes de finale ont lancé une phase à élimination directe spectaculaire.

La Côte d'Ivoire a brillé face au Burkina Faso (3-0), pendant que le Sénégal poursuivait son parcours sans concéder le moindre but. Le Maroc a su gérer la pression populaire avec maturité, affichant une grande maîtrise collective.

En quarts de finale, l'Égypte a signé l'un des matchs références du tournoi en éliminant la Côte d'Ivoire (3-2), portée par un Mohamed Salah décisif.



Le Sénégal a continué d'imposer sa rigueur tactique, tandis que le Maroc a confirmé sa montée en puissance.

Les demi-finales ont livré leur verdict :

- le Sénégal a dominé l'Egypte au terme d'un duel âpre et engagé,
- le Maroc a pris le dessus sur le Nigeria grâce à sa maîtrise technique et son réalisme offensif.

Une finale épique : Sénégal – Maroc (1-0 a.p.)
Le 18 janvier 2026, le Stade Prince Moulay Abdellah de Rabat a vibré comme rarement. Dans une finale verrouillée tactiquement, les deux équipes se sont neutralisées pendant 90 minutes, malgré plusieurs occasions franches de part et d'autre.

Moment clé : le penalty manqué par le Maroc en fin de temps réglementaire, qui a fait basculer la rencontre psychologiquement. En prolongation, à la 94^e minute, Pape Gueye a inscrit le but de la délivrance pour le Sénégal d'une frappe sèche depuis l'entrée de la surface.

Solides mentalement, les Lions de la Teranga ont ensuite contenu les assauts marocains pour s'imposer et entrer dans l'histoire.

Un point d'honneur sur l'organisation du Maroc

Au-delà du spectacle sportif, le Maroc a signé une organisation de référence, unanimement saluée par la CAF, les délégations et les observateurs internationaux.

Des infrastructures de niveau mondial
Les rencontres se sont disputées dans six villes hôtes majeures :
Rabat, Casablanca, Marrakech, Fès, Tanger et Agadir, toutes dotées de stades modernisés ou entièrement rénovés.





Points forts notables :

- pelouses hybrides de dernière génération,
- éclairage LED haute définition conforme aux standards FIFA,
- vestiaires high-tech, zones médias ultra modernes,
- écrans géants 4K et systèmes VAR parfaitement opérationnels.

Une logistique maîtrisée de bout en bout

Le Maroc a démontré une capacité logistique exceptionnelle :

- déplacements fluides des équipes entre les villes hôtes,
- hébergements premium pour les délégations,
- organisation rigoureuse des accréditations médias,
- gestion sécuritaire efficace sans incidents majeurs,
- forte coordination entre autorités locales, CAF et comité d'organisation.

Les journalistes africains et internationaux ont unanimement salué :

- la rapidité des procédures,
- la qualité des centres médias,
- l'accès facilité aux zones mixtes et conférences de presse.

Une ferveur populaire et une image continentale valorisée

Avec plus de deux millions de spectateurs cumulés dans les stades, la CAN 2025 a confirmé la passion du peuple marocain pour le football.

Les fan zones installées dans chaque ville hôte ont :

- permis une diffusion massive des matches,
 - renforcé l'ambiance festive,
 - favorisé la mixité culturelle entre supporters africains.
- Sur le plan médiatique, le tournoi a généré :
- des audiences télé records sur le continent,
 - une visibilité numérique massive (réseaux sociaux, plateformes de streaming),
 - une image extrêmement positive du Maroc comme hub sportif africain et futur pôle mondial du football.

Une CAN référence pour l'avenir

La CAN 2025 restera comme une édition modèle. Elle a conjugué qualité de jeu, équilibre compétitif, organisation irréprochable et ferveur populaire, offrant au football africain une vitrine exceptionnelle.



Le Sénégal s'impose durablement comme une superpuissance continentale, tandis que le Maroc, malgré la désillusion sportive finale, confirme son statut de leader organisationnel du sport africain et de futur pilier des grandes compétitions mondiales.

Cap désormais sur la CAN 2027, avec une Afrique du football plus compétitive, plus moderne et plus ambitieuse que jamais.

Distinctions individuelles

- Meilleur joueur du tournoi : Sadio Mané (Sénégal)
- Meilleur buteur : Brahim Díaz (Maroc) – 5 buts
- Meilleur gardien : Yassine Bounou (Maroc)
- Prix Fair-play : Maroc



Les chiffres clés de la CAN 2025

- Matches disputés : 52
- Buts inscrits : 137
- Moyenne de buts par match : 2,63
- Matches avec clean sheet : 21
- Prolongations : 6
- Séances de tirs au but : 4
- Cartons jaunes : 198
- Cartons rouges : 11
- Affluence totale estimée : +2,3 millions de spectateurs
- Affluence moyenne par match : ~44 000 spectateurs
- But le plus rapide : 2^e minute
- But le plus tardif : 120^e+2 minute

Top 5 des buteurs

1. Brahim Díaz (Maroc) – 5 buts
2. Victor Osimhen (Nigeria) – 4 buts
3. Mohamed Salah (Égypte) – 4 buts
4. Sadio Mané (Sénégal) – 3 buts
5. Youcef Belaïli (Algérie) – 3 buts

Meilleures défenses

- Sénégal – 3 buts encaissés
- Maroc – 4 buts encaissés
- Tunisie – 5 buts encaissés

Eric Martial Djomo



CAF: HEAVY SANCTIONS IMPOSED ON SENEGAL AND MOROCCO AFTER AFCON 2025 FINAL



The Confédération Africaine de Football (CAF) Disciplinary Board has handed down a series of severe sanctions against the Fédération Sénégalaise de Football (FSF), the Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF), as well as several players and officials, following incidents that marred the TotalEnergies CAF Africa Cup of Nations Morocco 2025 Final.



The decisions were taken after the Disciplinary Board found multiple violations of the CAF Disciplinary Code, particularly relating to fair play, integrity, and conduct that brought the game into disrepute.

Sanctions Against the Fédération Sénégalaise de Football (FSF)

CAF imposed significant sporting and financial penalties on Senegal:

- Pape Bouna Thiaw, Head Coach of the Senegalese National Team, was suspended for five (5) official CAF matches for unsporting conduct and actions deemed damaging to the image of the game. He was also fined USD 100,000.
- Iliman Cheikh Baroy Ndiaye received a two-match suspension for unsporting behaviour towards the referee.
- Ismaila Sarr was also suspended for two official CAF matches for similar conduct towards the referee.
- The FSF was fined USD 300,000 for the improper conduct of its supporters.
- An additional USD 300,000 fine was imposed on the FSF for the unsporting behaviour of its players and technical staff.
- The Senegalese federation was further fined USD 15,000 due to misconduct of the national team, following five player cautions during the match.

Sanctions Against the Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF)

Morocco also faced disciplinary action, though on a slightly lesser scale:

- Achraf Hakimi was suspended for two (2) CAF matches, with one match suspended for one year, for unsporting behaviour.
- Ismaël Saibari received a three-match suspension and a fine of USD 100,000.
- The FRMF was fined USD 200,000 for the inappropriate behaviour of ball boys during the final.
- A further USD 100,000 fine was imposed for the improper conduct of Moroccan players and technical staff, who invaded the VAR review area and obstructed the referee.
- Moroccan supporters' use of lasers resulted in an additional USD 15,000 fine.

FRMF Protest Rejected

CAF also ruled on a protest lodged by the FRMF, which alleged violations of Articles 82 and 84 of the Africa Cup of Nations Regulations by the FSF.

After review, the CAF Disciplinary Board rejected the protest, confirming that the Senegalese federation had not breached the cited regulations in relation to the AFCON 2025 final.

Eric Martial Djomo

FIFA SERIES 2026™

INTERNATIONAL FRIENDLIES



AUSTRALIA



CAMEROON



CHINA PR



CURACAO

Hosted by:
Football Australia



CHINA PR v CURAÇAO
AUSTRALIA v CAMEROON

FRIDAY 27 MARCH 2026 | ACCOR STADIUM, SYDNEY



feel new south wales



MELBOURNE
EVERY BIT DIFFERENT

CAMEROON v CHINA PR
AUSTRALIA v CURAÇAO

TUESDAY 31 MARCH 2026 | AAMI PARK, MELBOURNE





AUSTRALIA'S FIFA SERIES CAMPAIGN: SOCCEROOS READY FOR HOME FOOTBALL FEST IN MARCH 2026

Australia is gearing up for an exciting run of international fixtures at home as part of the FIFA Series 2026™, a newly expanded global series of friendly matches designed to give national teams competitive preparation outside traditional tournaments. This year's Series is larger than ever, with 48 teams taking part and events hosted in cities around the world, including Sydney and Melbourne for the Australian segment.



Socceroos to Host Cameroon and Curaçao

The CommBank Socceroos Australia's senior men's national football team will play two high-profile matches on home soil in the March international window (March 2026) as part of the FIFA Series. These will be their final home games before the 2026 FIFA World Cup™ in North America, making them must-see fixtures for local fans and an important step in preparation for football's biggest stage.

- Sydney — Friday 27 March 2026: Australia vs Cameroon under the lights at Accor Stadium (kick-off 8:10 pm AEDT). This will follow an earlier match between China PR and Curaçao.

- Melbourne — Tuesday 31 March 2026: The Socceroos take on Curaçao at AAMI Park (kick-off 8:10 pm AEDT), with China PR vs Cameroon kicking off the double-header earlier in the evening.

These fixtures bring together teams from three different confederations (AFC, CAF and CONCACAF), offering Australia a mix of styles that will sharpen their tactical and physical readiness ahead of the World Cup.

Why This Matters for Australian Football

The FIFA Series represents a valuable opportunity for Australia, who have already secured qualification for the 2026 FIFA World Cup as one of Asia's top performers in the qualifying campaign.

For the Socceroos, the Cameroon match in Sydney is especially meaningful. Cameroon are multiple Africa Cup of Nations winners and a team with a long history of strong World Cup performances, making them a stern test.

Meanwhile, Curaçao are set to make their first-ever FIFA World Cup appearance, adding an element of historic significance to Australia's March fixtures.

From a fan perspective, these matches mark a rare chance to see the national team in action at home before they depart for the World Cup. Football Australia has positioned the Series as a final celebratory moment on home soil, allowing supporters to rally behind the squad ahead of the global tournament.



FIFA Series Format and Broader Context

Unlike traditional standalone friendlies, the FIFA Series brings together national teams across continents in coordinated mini-tournaments during the March–April window. In 2026, the expanded Series features fixtures hosted in 11 countries, helping broaden international engagement and giving teams like Australia valuable exposure to diverse opponents.

For Socceroos coach Tony Popovic, these matches are more than warm-ups, they are a platform to fine-tune player combinations, test tactical plans and build momentum ahead of Australia's first World Cup with an expanded 48-team format.

Sylvain Kwambi

SCOR MAGAZINE

Bridging Cultures, Creating Impact

Mensuel / Monthly



SPORT

CULTURE

SOCIETY

INTERVIEW

ENTERTAINMENT

Votre magazine bilingue
d'information sur la diaspora
Africaine disponible en version
numérique le 09 Février 2026

Your bilingual news magazine
on the African diaspora
available in digital format on
February 09, 2026

Powered by 

www.scor-media.com

